

Dernier exemple

Alain Cournier

Le problème

- Nous souhaitons calculer le quotient et le reste d'une division Euclidienne d'un entier naturel a par un autre entier naturel **non nul** b .
- **Contrainte** : nous **n'utiliserons pas** dans le code de notre algorithme les caractères $*$ ou $/$.
- (Au niveau assembleur, la division n'est pas une opération élémentaire)

Comprendre le problème

- Soit a et b deux entiers naturels tels que $b \neq 0$.
- On recherche les deux uniques entiers **naturels** q et r tels que :
 - $a = b * q + r$
 - Avec $r < b$
 - On appelle q le *quotient* et r le *reste*.

Premier algorithme

- Le principe de ce premier algorithme consiste à compter le nombre de fois où il est possible de soustraire l'entier naturel b à notre entier naturel a .
- **But du jeu :**
 - Après q tours de boucle, on doit avoir retiré q fois la valeur de b à a .
 - On s'arrête dès que cette soustraction devient impossible dans les entiers naturels

Algorithme itératif

Algo DivModIt

Données : a, b deux entiers naturels // $b \neq 0$

Résultats : q, r deux entiers naturels // $r < b$ et $a = b.q + r$

DebutCode

$q \leftarrow 0; r \leftarrow a; //$ Pos 1

Tant que $b \leq r$ faire // Pos 2

$q \leftarrow q+1; r \leftarrow r-b //$ Pos 3

Fin Tant que //Pos 4

FinCode

Exécution de notre algorithme

tour	a	b	q	r
0	17	3	0	17
1			1	14
2			2	11
3			3	8
4			4	5
5			5	2

Remarques : le bon résultat

- Prop1(**a**,**b**,**q**,**r**) \equiv **a**=**b**.**q**+**r**
- En Pos 1, Pos 2, Pos 3, Pos 4 : Prop1(**a**,**b**,**q**,**r**) est vraie
- En Pos 2, on sait de plus que **b** \leq **r** ce qui permet d'être sûr que le résultat de la soustraction **r**-**b** sera un entier naturel.
- En Pos 4, on sait de plus que **r** < **b**
(le test **b** \leq **r** a répondu faux pour la première fois)
- Donc, si notre algorithme renvoie un résultat, c'est le bon

Remarques : terminaison

- A chaque tour de boucle, on sait que l'on soustraira à r la valeur de b .
- Or, b est un entier naturel non nul.
- Donc, à chaque tour de boucle la valeur de r décroît strictement.
- On entre dans la boucle que si $b \leq r$ donc en Pos 3, on a $r - b \geq 0$. Donc, r reste un **entier naturel** (il l'est au début car a est un entier naturel).
- Donc, au cours de notre exécution les valeurs de r décrivent une suite d'entiers naturels strictement décroissante et minorée par 0.
- Donc cette suite est finie. Ce qui entraîne la sortie de la boucle « tant que » en un nombre fini d'itérations.

Complexité

- La valeur de a compte le nombre de tours de boucle.
- Chaque tour de boucle contient une soustraction et une addition (coûts addition/soustraction similaires).
- La complexité de notre algorithme est donc proportionnelle à a/b opérations. Dans le pire des cas, $b = 1$.
- Nous obtenons donc une complexité en $\Theta(a)$ opérations (d'additions).
- Version récursive ?

Algorithme récursif

Algo DivModRec

Données : a, b deux entiers naturels // $b \neq 0$

Résultats : q, r deux entiers naturels // $r < b$ et $a = b.q + r$

DebutCode

Si $b > a$ alors $q \leftarrow 0; r \leftarrow a$ // Pos 1

Sinon

 DivModRec($a-b, b, q, r$); // Pos 2

$q \leftarrow q+1$; // Pos 3

Fin Si // Pos 4

FinCode

Exécution de notre algorithme

a	b	q	r
17	3		
14	3		
11	3		
8	3		
5	3		
2	3	0	2

Exécution de notre algorithme

a	b	q	r
17	3	<u>5</u>	<u>2</u>
14	3	4	2
11	3	3	2
8	3	2	2
5	3	1	2
2	3	0	2

Remarques

- Cet algorithme récursif (terminal) est strictement équivalent à l'algorithme itératif précédent
- En Pos 1, Prop1(**a, b, q, r**) et **$r < b$** est vraie
- Prop1(**$a-b, b, q, r$**) et **$r < b$** en Pos 2 implique Prop1(**a, b, q, r**) et **$r < b$** en Pos 3
- En faisant une récurrence sur la profondeur des appels récursifs on obtient que Prop1(**a, b, q, r**) et **$r < b$** est vraie en Pos 4.

Complexité

- Le pire des cas pour la profondeur des appels récursifs est $b=1$.
- **Conséquence** : la complexité dans le pire des cas est seulement dépendante de la valeur de la variable a . Deux cas : a positif ou nul.
- $T(0) = 3$ (vous pouvez mettre la constante que vous souhaitez)
- $T(n+1) = 6 + T(n)$
 - $T(n)$ est le temps d'exécution de l'algorithme quand le premier paramètre a vaut n

Complexité

- $T(n+1) = 6 + T(n) = 2*6 + T(n-1) = 3*6 + T(n-2)$
- On veut démontrer que après i remplacements (quel que soit i)
 - $T(n+1) = i*6 + T(n-i+1)$
 - Vrai pour 0 remplacement car $T(n+1) = 0*6 + T(n-0+1)$
 - On suppose que la formule est vraie pour k remplacements donc :
 - $T(n+1) = k*6 + T(n-k+1)$ et on effectue un remplacement de plus
 - $T(n+1) = k*6 + 6 + T(n-k)$ nous avons effectué $k+1$ remplacement et
 - $T(n+1) = (k+1)*6 + T(n-(k+1)+1)$ la formule est donc exacte

Complexité

- On a démontré que après i remplacements (quel que soit i)
 - $T(n+1) = i*6 + T(n-i+1)$
- Or on connaît $T(0)$, on cherche donc i tel que $n-i+1 = 0$. Soit $i=n+1$
 - $T(n+1) = (n+1)*6 + T(0) = 6(n+1) + 3$
 - Si $\alpha = n+1$, on obtient $6.\alpha+3$
 - D'où, complexité en $\Theta(\alpha)$ opérations

Question : Peut-on faire mieux ?

- Si $b > a$ le résultat est simple à obtenir $q = 0$ et $r = a$
- Sinon supposons que je sache diviser a par $2b$ et que le résultat soit :
 - $a = (2b).q' + r'$
 - Comment calculer q et r ? Il faut distinguer deux cas :
 - $r' < b$: $a = (2b).q' + r' = b.(2q') + r'$, donc avec $q = 2q'$ et $r = r'$, on a $a = b.q + r$ avec $r < b$ (en particulier, puisque r' est un entier naturel, r est aussi un entier naturel)
 - $r' \geq b$: mais $r' < 2b$. Donc $0 \leq r' - b < b$.
 $a = (2b).q' + r' = b.(2q') + r' = b.(2q') + b + r' - b = b.(2q' + 1) + r' - b$
Donc, avec $q = 2q' + 1$ et $r = r' - b$, on a $a = b.q + r$ avec $0 \leq r < b$ (en particulier, r reste un entier naturel)

Question : Peut-on faire mieux ?

- Si $b > a$ le résultat est simple à obtenir $q = 0$ et $r = a$
- Sinon supposons que je sache diviser a par $2b$ et que le résultat soit :
 - $a = (2b).q' + r'$
 - Comment calculer q et r ? Il faut distinguer deux cas :
 - $r' < b$: $a = (2b).q' + r' = b.(2q') + r'$, donc avec $q = 2q'$ et $r = r'$, on a $a = b.q + r$ avec $r < b$ (en particulier, puisque r' est un entier naturel, r est aussi un entier naturel)
 - $r' \geq b$: mais $r' < 2b$. Donc $0 \leq r' - b < b$.
 $a = (2b).q' + r' = b.(2q') + r' = b.(2q') + b + r' - b = b.(2q' + 1) + r' - b$
Donc, avec $q = 2q' + 1$ et $r = r' - b$, on a $a = b.q + r$ avec $0 \leq r < b$ (en particulier, r reste un entier naturel)

Je triche puisque j'utilise $2*b$

Question : Peut-on faire mieux ?

- Je triche puisque j'utilise $2*b$

- Non !

- Car $2*b = b+b$

Question : Peut-on faire mieux ?

- Peut-on commencer ? Oui si on connaît ***a*** et ***b***
- Quand finir ? Quand ***b*** > ***a*** !

Algorithme récursif

Algorithme DivModRecV2

Données : a, b deux entiers naturels // $b \neq 0$

Résultats : q, r deux entiers naturels // $r < b$ et $a = bq + r$

DebutCode

Si $b > a$ alors $q \leftarrow 0; r \leftarrow a$ // Pos 1

Sinon

DivModRecV2($a, b+b, q, r$); $q \leftarrow q+q$; // Pos 2

Si $b \leq r$ alors $r \leftarrow r-b; q \leftarrow q+1$ FinSi

Fin Si // Pos 4

FinCode

Exécution de notre algorithme

a	b	q	r
77	3		
77	6		
77	12		
77	24		
77	48		
77	96	0	77

Exécution de notre algorithme

a	b	q	r
77	3		
77	6		
77	12		
77	24		
77	48	$2 \cdot 0 + 1 = 1$	$77 - 48 = 29$
77	96	0	77

Exécution de notre algorithme

a	b	q	r
77	3		
77	6		
77	12		
77	24	$2*1+1=3$	$29-24=5$
77	48	1	29
77	96	0	77

Exécution de notre algorithme

a	b	q	r
77	3	<u>$2*12+1=25$</u>	<u>$5-3=2$</u>
77	6	$2*6=12$	5
77	12	$2*3=6$	5
77	24	3	5
77	48	1	29
77	96	0	77

Exécution de notre algorithme

a	b	q	r
77	3	<u>25</u>	<u>2</u>
77	6	12	5
77	12	6	5
77	24	3	5
77	48	1	29
77	96	0	77

L'algorithme se termine

- Puisque la valeur de la variable ***b*** est un entier naturel non nul on a :
 $2 * b > b$.
- Au fil des appels récursifs, les valeurs successives de la variable ***b*** forme une suite strictement croissante d'entiers naturels majorée par 2 fois la valeur de la variable ***a***.
- La longueur de la suite des valeurs de notre variable ***b*** est donc finie et notre algorithme se termine (test de fin de la récursivité).

Bon résultat

- On va faire une récurrence sur le nombre d'appel récursif
- $P(k)$: Si l'algorithme $\text{DivModRecV2}(a, b, q, r)$ demande k appels récursifs alors $a = bq + r$ et $r < b$
- $P(0)$ est vrai car dans ce cas on ne fait pas d'appel récursif, $a < b$ donc $q=0$ et $r=a$. Ainsi, $b \cdot q + r = 0 \cdot b + a = a$: l'égalité est vérifiée et $r < b$, donc $P(0)$ est vraie

Bon résultat

- On fait une récurrence sur le nombre d'appels récursifs
- $P(k)$ prouve $P(k+1)$:
 - Soit a et b deux entiers naturels avec b non nul tels que $\text{DivModRecV2}(a,b,q,r)$ demande $k+1$ appels récursifs.
 - Puisque $k+1 > 1$, l'algorithme appelle récursivement $\text{DivModRecV2}(a,b+b,q',r')$.
 - $\text{DivModRecV2}(a,b+b,q',r')$ demande donc k appels récursifs et puisque notre propriété $P(k)$ est supposée vraie, on a $a = q'(b+b) + r' = 2q'b + r'$ et $r' < 2b$.
 - Deux cas doivent être étudié $r' < b$ et $r' \geq b$ (mais $r' < 2b$)

Bon résultat

- **Cas 1** : r' est un entier naturel tel que $r' < b$. Dans ce cas, l'algorithme exécute l'instruction $q \leftarrow q' + q'$ ($= 2q'$) et $r = r'$.

On obtient $a = 2q'b + r' = qb + r$ avec r un entier naturel tel que $r < b$

- $P(k+1)$ est vérifiée

- **Cas 2** : $r' \geq b$ (mais $r' < 2b$). Dans ce cas, l'algorithme exécute les instructions suivantes $q \leftarrow q' + q' + 1$ ($= 2q' + 1$) et $r \leftarrow r' - b$.

On obtient alors les équations $a = 2q'b + r' = (q-1)b + (r+b) = qb - b + r + b = qb + r$ avec $0 \leq r = r' - b < b$. Donc, r est un entier naturel tel que $r < b$.

- $P(k+1)$ est vérifiée

- Par récurrence $P(n)$ est vrai pour tout n

Complexité

- Pour connaître la profondeur des appels récursifs, on cherche le plus petit entier k tel que $2^k b > a$ ce qui nous donne $k > \log(a) - \log(b)$
- Comme le pire des cas est lorsque $b = 1$ et que chaque appel récursif utilise au plus 20 opérations on obtient une complexité en $\Theta(\log(a))$.

Comment faire en itératif ?

- SOS structures de donnée ?